Françoise
G O D E A U

Pionnière en Nouvelle-France

Bap. ca 1630

Originaire de
La-Roche-Guyon

Val d'Oise- (95) – Île de France

Généalogiste – Historien : Claude LAJEUNESSE
Aidé de Catherine GARNIER
Mémoire non finalisé – Recherches en cours 8
8 Septembre 2019

Légende des sigles officiels utilisés en Généalogie :

Bap.	Baptême	**fs**	Fils de
X	Mariage mariages multiples **X2 X3** etc.	**fa**	Fille de
°	Naissance	**)(**	Divorce
+	Décès	**&**	Concubinage vie maritale
ca	Vers, environ	**/1864**	Avant 1864
p	Parrain	**1864/**	Après 1864
m	Marraine	**1864/1868**	Entre 1864 et 1868
dep	De cette paroisse ou **y** de la commune	**c.m**	Contrat de mariage

Grands-parents de Françoise GODEAU :

Elle est la petite-fille de :

- **Clément Benoit GODEAU, °** ca 1580 et **+** ca 1640 à Tourouvre (Orne) Perche.
  & de
- **Jeanne DESENFANTS, °** ca 1586

Naîtra leur fils François, ° ca 1600 à Tourouvre (Orne)

+ + + + +

MUSEE DE L'ÉMIGRATION FRANÇAISE AU CANADA DE TOUROUVRE

La scénographie contemporaine et interactive du Musée de l'Émigration française au Canada propose aux visiteurs d'embarquer pour la Nouvelle-France. Cette ancienne colonie française couvrait un vaste territoire allant de l'embouchure du Saint-Laurent (Québec) au delta du Mississippi (Louisiane). Il y a 400 ans, les Percherons ont été parmi les premiers à partir s'installer dans ces contrées alors inconnues, à défricher les forêts, à cultiver la terre, à bâtir des maisons, en quelques mots, à fonder un nouveau pays : le Canada.

Suivez ces pionniers du Nouveau-Monde du Perche aux rives du Saint Laurent, affrontez avec eux la traversée de l'Atlantique, rencontrez les Amérindiens.

Nouvelle-France, nouvelle vie

En 1998, sous l'impulsion de la Communauté de Communes du Haut-Perche (aujourd'hui CDC des Hauts du Perche) et de l'Association Perche-Canada, avec le soutien des gouvernements français et canadien, naissait l'idée d'un lieu de mémoire destiné à perpétuer l'épopée des colons partis de tous les horizons de France.

Le Perche, terre des premiers émigrants, avait vocation à accueillir le Musée de l'Émigration française au Canada. L'implantation à Tourouvre, paroisse qui a le plus contribué à cette extraordinaire aventure, s'est imposée. En octobre 2006, le Musée de l'Émigration française ouvrait ses portes.

Ils se nommaient Tremblay, Gagnon, Juchereau, Drouin ou Boucher et venaient de Tourouvre, du Pin-la-Garenne ou de Mortagne-au-Perche... Au XVIIème siècle, ils tentent l'aventure de la Nouvelle-France. Trois siècles plus tard, les liens entre le Perche et le Canada sont toujours solides, en témoignent les nombreux descendants de ces illustres pionniers qui reviennent chaque année sur les traces de leurs ancêtres.

Hommes, femmes, seuls ou en famille, artisans, bûcherons, laboureurs, « filles du roi », religieux, soldats, marins, ils ont été les premiers, au XVIIe siècle, à peupler le Canada.

Ils sont partis de Bretagne, de Poitou, d'Ile-de-France, de Normandie (etc.) et du Perche. Ils ont affronté une traversée transatlantique, défié les hivers, défriché et bâti les premières maisons sur les rives du Saint-Laurent. Avec courage, ils ont tenté et réussi l'aventure du Nouveau Monde. Leurs lieux d'implantation furent Québec, la Côte de Beaupré, l'île d'Orléans à partir de 1634, puis Montréal.

Sous l'impulsion du médecin apothicaire Robert Giffard (membre de la Compagnie des Cent Associés) et des frères Juchereau, riches négociants de la Province du Perche, Tourouvre fut, avec Mortagne-au-Perche, Saint-Cosme-en-Vairais et une trentaine d'autres paroisses de la province, l'un des foyers d'émigration les plus actifs.

Entre 1629 et 1634, Robert Giffard, revenu au pays, veut convaincre maçons, tuiliers, menuisiers, bûcherons à le suivre. De salles d'auberges en veillées au coin du feu, il raconte, parvient à susciter des vocations. Par sa force de persuasion, il obtient leur adhésion à ce projet fou. Ils le croient sur parole. Au printemps de 1634, une trentaine d'entre eux vont tout quitter. D'autres les rejoindront au fil des années suivantes.

Ces premiers émigrants venus du Perche connaissaient parfaitement la forêt. Il leur fallut pourtant affronter d'abord l'océan et ses tempêtes. Sur place, ils durent cohabiter avec les populations amérindiennes. Ces émigrants ne connaissaient qu'un climat tempéré, ils durent affronter des hivers aussi rudes qu'interminables. Accoutumés à emprunter des chemins ombragés, à traverser à gué de modestes ruisseaux, ils furent dans l'obligation de se déplacer en canot, d'affronter les glaces et les rapides. Leur détermination (et la solidarité de la communauté percheronne) leur permit de s'établir, de construire, de défricher, de fonder un pays.

Une aventure digne d'être inscrite au rang des plus belles pages de l'histoire de l'humanité. C'est cette épopée que le Musée de l'Émigration française au Canada vous raconte au travers de cinq salles de visite.

Crédit texte ci-dessus : Musée de Tourouvre

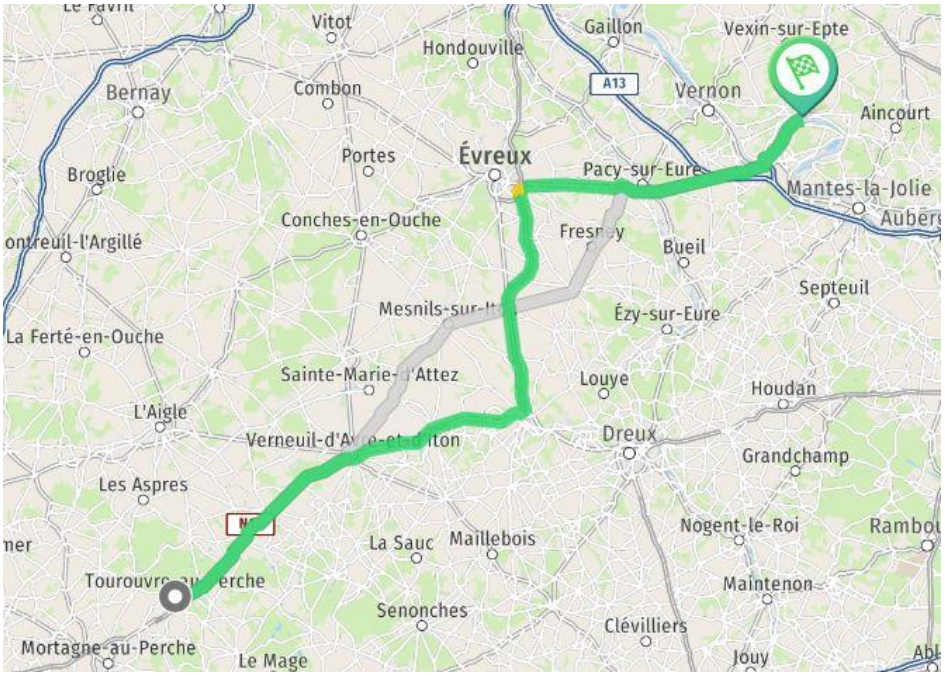
+ + + + +

Les parents de Françoise GODEAU :

- **François, °** ca 1600 à Tourouvre & **+** 14 septembre 1643 à La-Roche-Guyon & de
- **Jeanne JEHANNE, °** ca 1604 à La Ventrouze et **+** le 11 & **Inh.** le 13/12/1682 à Château-Richer (Nouvelle-France).
  Ils se sont X en ca 1634/35 à La-Roche-Guyon (Val d'Oise – Île de France

La distance entre Tourouvre et La Ventrouze est de 4,9 kilomètres.

La distance entre Tourouvre (Orne) et La-Roche-Guyon (Val d'Oise) est de 99 kilomètres



Françoise GODEAU (BOUDEAU), Pionnière en Nouvelle-France

Elle est **°** **et Bap.** en 1630 à La-Roche-Guyon (Val d'Oise)

Émigration attestée par les archives, de Françoise vers la Nouvelle-France, en 1647 :
Cependant, l'on ne connait pas le bateau qui l'a transporté et sa date précise d'arrivée. Mais elle se marie le 30/09 de la même année, elle est donc arrivée vers le mois d'août.

En cette année 1647, est arrivé de La Rochelle tout un contingent d'engagés de métier, en grande partie originaires du Perche, sur le bateau « La Marguerite » Commandé par le Capitaine Hyppolite BOURGET.
Le 6 juin 1647 **Pierre LEGARDEUR**, assisté de **Noël JUCHEREAU**, sieur **des Chastelets**, engage par charte-partie chez Teuleron, notaire de La Rochelle, le Capitaine Hyppolite BOURGET, maître du navire La Marguerite.
Le bateau de seulement 70 tonneaux, plus rapide, est donc parti peu après.

Le bateau a accosté à Québec le 6 août 1647.

Sont arrivées, bateau inconnu (archiv Qc) en même temps que Françoise GODEAU :

- Françoise BIGOT, originaire de La Ventrouze
- Thomine CHASTEL, originaire de La Ventrouze
- Charlotte CHEVALIER)
- Françoise FAFARD) originaires de la même région, l'Orne
- Mathurine POISSON)

La coïncidence est troublante, n'étaient-elles pas toutes sur le même bateau que ces professionnels de la même région. Peut-être étaient-elles même placées sous la protection de l'un d'entre eux, sur recommandation des familles en France comme en Nouvelle-France, Noël JUCHEREAU n'est-il pas originaire de Tourouvre.

Les engagés Percherons pour la Nouvelle-France en 1647 :
Deux engagements *en 1647 à* ***Noël JUCHEREAU des Chastelets****,. Ces engagés se sont embarqués sur la* ***Marguerite*** *:*
- 1647 - (1) ***Jean DUFOUR***
- (2) ***Louis HOUDE****, du Perche.*

Engagements *à* ***Noël JUCHEREAU des Chastelets*** *(liste Montagne). Ces engagés se sont embarqués sur la* ***Marguerite****,* ***deux autres passagers*** *les accompagnent :*
- 17 février - (4) ***Jacques POUPEAU****, pour trois ans comme laboureur à 90^{L} par an, sa femme (5)* ***Marguerite DESCHAMPS*** *l'accompagnait avec leur fils (6)* ***Jean****.*
- 18 février - (7) ***Daniel TRÉMOND****, pour trois ans à 55^{L} par an, plus pour une fois un habit.*
- 25 février - (8) ***Julien MERCIER****, pour trois ans comme manœuvre à 75^{L} par an, plus une seule fois une paire de souliers.*
- 4 mars - (9) ***Pierre LOIGNON****, du Perche, pour cinq ans comme laboureur à 60^{L} par an.*

*- 11 mars - (10) **René VIGNERON**, du Perche, pour trois ans comme laboureur à 63L par an, plus pour une fois, un chaperon.*
*- 19 mars - (11) **Pierre LANDE**, du Perche, pour trois ans comme laboureur à 78L par an.*
*- 7 avril - (12) **Jacques LOISEAU** dit **Grandinière**, du Perche, pour trois ans comme manœuvre.*
*- 8 avril - (13) **Pierre de MONTCHEVREUIL**, pour trois ans comme sergetier à 80L par an, plus pour une seule fois une paire de souliers.*
*- 10 avril - (14) **Raoullin FRONDIÈRE**, du Perche, pour trois ans à 90L par an plus pour une seule fois une paire de souliers.*

***Engagements** pour servir **Jean JUCHEREAU de Maure** (liste Montagne) embarqués sur la **Marguerite** :*
*- 18 février - (15) **René DUTEIL**, du Perche, pour 3 ans comme laboureur à 100L par an.*
*- (16) **Louis GUIMONT**, pour 6 ans à 40L par an, plus pour une seule fois seulement une paire de souliers et un habit de serge de laine.*
*- (17) **Jean MALENFANT**, pour 5 ans à 55L par an, plus pour une fois une paire de souliers.*
*- (18) **Pierre PIAU**, du Perche, à 60L par an.*
*- (19) **René VISAGE**, du Perche, pour trois ans à 50L par an, plus pour une fois, une paire de souliers.*
*- (250) (23) **Jacques DROUET**, scieur de long, de La Jarne, 60L par an, dont 30L d'avance.*
*- 9 avril - (24) **Martin HUAN**, serrurier, 90L par an.*
*- (25) **Pierre TREMBLAY**, fils **Philibert**, laboureur demeurant en la paroisse de Randonnai au lieu de la Filonnière, 75L par an.*

***Un engagement** pour trois ans à **Noël JUCHEREAU**, sieur **des Châtelets**, à 90L par an plus (pour une fois seulement) un manteau de bure estimé à 9L (liste Montagne). Cet engagé s'est embarqué sur le navire la **Marguerite** :*
*- (26) **Philibert CHAUDON**, du Perche.*

Crédit : Info sur le Net « Navires en Nouvelle-France 1647 »

Cette coïncidence se renforce, Françoise va se X en Nouvelle-France le 30 septembre 1647 avec Mathurin GAGNON, originaire de Tourouvre (Orne) région du Perche et déjà installé en Nouvelle-France et qui a fait un voyage aller-retour en France quelques années auparavant.

Les GAGNON du Perche :

« GAGNON (Ganion, Gaingnon, Gangnon et Gaignon), Mathurin, ° 22/10/1606 lieu-dit La Ganonnière, commune de Tourouvre, Baptisé en octobre 1606 à Saint-Aubin de Tourouvre (Perche).

Habitant, commerçant, membre de la Communauté des Habitants,

- *fils de Pierre GAGNON (Gaignon)*
- *et de Madeleine-Renée ROGER.*

Influencé sans doute par la propagande de Robert Giffard et de Noël Juchereau, qui recrutaient des colons dans le Perche, Mathurin Gagnon décide de s'établir au Canada avec ses frères Pierre et Jean.

Ils arrivent à Québec avant 1640.
Ils s'adonnent au commerce, travaillant en société. Nombre de documents notariés de l'époque portent en signature « Sieurs Mathurin, Jehan et Pierre Gagnon, frères ».
Mathurin est le plus instruit des trois, lui seul sait écrire, il a une formation d'ingénieur. Aussi fait-il figure de chef.

C'est lui qui passe en France, en 1642, régler les affaires de famille et de négoce. Vers 1651, les frères Gagnon construisent un magasin sur la place de la basse ville, près du magasin appartenant à la Communauté des Habitants.

Cependant, les frères Gagnon aimaient la terre.
En 1640, ils avaient occupé des terres sur la côte de Beaupré, à Château-Richer. Plusieurs Percherons s'établirent sur cette côte entre 1635 et 1660.
Ils y implantèrent la dévotion à sainte Anne, à l'honneur alors au célèbre « Carrefour de Sainte-Anne », dans le Perche. Mathurin s'appliqua à défricher sa terre.
Membre de la Communauté des Habitants, il travaillait sur sa ferme l'été et s'adonnait au commerce à Québec durant l'hiver

Source : Dictionnaire Biographique du Canada (Jean Hamelin)

Lieu de naissance de Mathurin GAGNON, Tourouvre, Lieu-dit La Ganonnière :

Archives AD de l'Orne : Cadastre 3P2/491/9 section E1

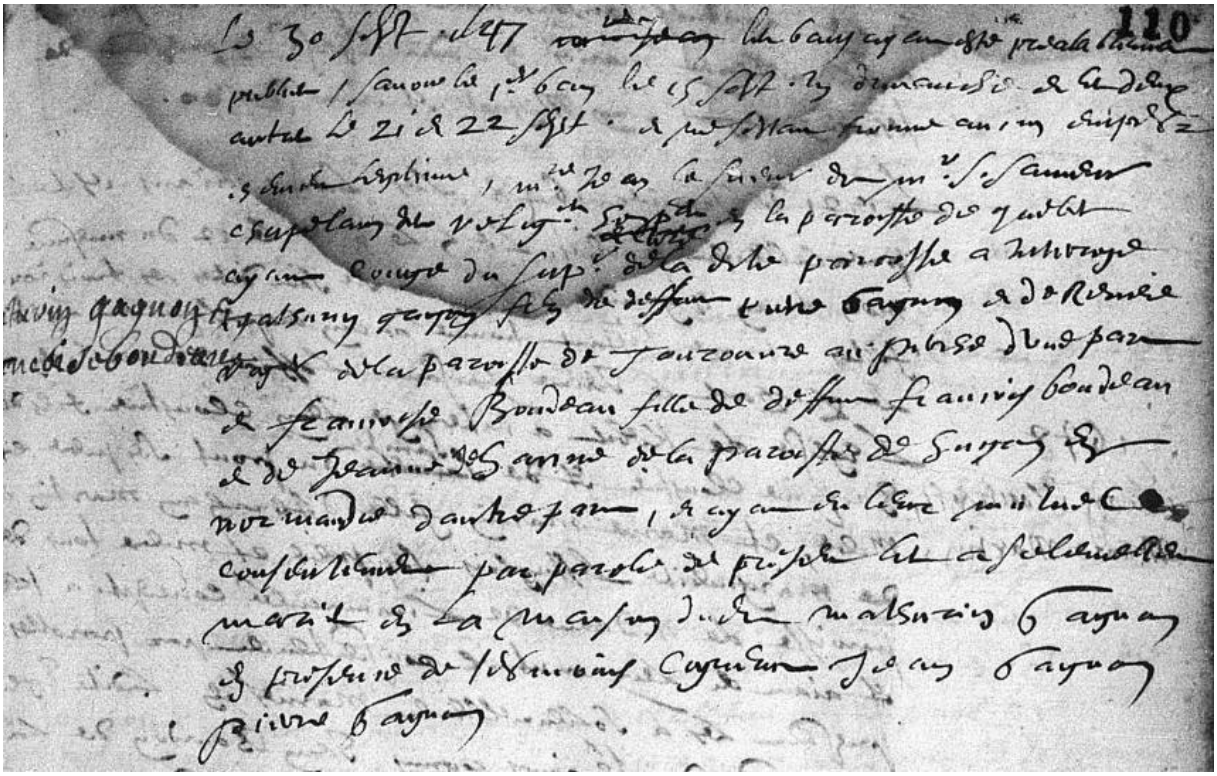
Le couple GAGNON – GODEAU :

Contrat de mariage :

Le 9 septembre 1647 à Château-Richer devant le Greffe Claude LECOUTRE

X. Mathurin GAGNON, ° le 22 octobre 1606 à La Ganonnière – Tourouvre, âgé de 40 ans et Françoise GODEAU, âgée de 17 ans, se sont mariés le 30 septembre 1647 à Château-Richer (Nouvelle-France).

Acte de X GAGNON – GODEAU ou BOUDEAU



Crédit document : Jonathan Stanic, Direction du Musée de Tourouvre

Ils auront 15 enfants.

Les GAGNON-GODEAU sont à l'origine de l'une des plus nombreuses familles du Canada français.

1) **GAGNON Fille ? °** le 2/02/1648 à Québec & + ca 1649
   - Sans descendance.
2) **GAGNON Fille ? °** le 6/02/1649 & + 6/02/1649
   - Sans descendance.
3) **GAGNON Marie Madeleine,** ° le 16/06/1650 à Québec, Bap. le 4/07/1650 + 22/09/1680)
   X avec *LEPICARD Jean*
   - Sans descendance connue
4) **GAGNON fils ? °** le 18/08/1652 & + 18/08/1652

- Sans descendance.

5) **GAGNON Mathurin °** le 23/08/1653 & + le 20/04/1690 à Château-Richer
X avec *CAUCHON Charlotte*
- Sans descendance connue

6) **GAGNON Françoise, °** le 15/12/1655 à Québec et + 18/11/1687
X le 21/02/1672 à Château-Richer avec *PREVOST Louis*
- Sans descendance connue

7) **GAGNON Vincent, 27/08/**1658 à Québec et + ca 1708
X avec *DAVID Anne*
- Sans descendance connue

8) **GAGNON Marie,** ° le 23/01/ 1662 à Québec & + le 10/02/1662 à Québec.
- Sans descendance.

9) **GAGNON Marguerite, °** le 9/05/1663 à Château-Richer, **Bap.** le 12/05/1663 Basilique Notre-Dame de Château-Richer & **+** ca 1742
X à *CARON Vital*
- 1 enfant : GAGNON

10) **GAGNON François dit Jacques,** ° le 1er/04/1665 à Québec & **+** 18/11/1687 à Québec
- Sans descendance.

11) **GAGNON Flavien,** ° le 28/08/1666 à Québec & + le 9/02/1679à Québec
- Sans descendance.

12) **GAGNON Jean,** ° le 26/03/1669 à Château-Richer **& +** 3/05/1676 à Québec
- Sans descendance.

13) **GAGNON Pierre, °** le 3/09/1672 à Québec & + ca 1744
X le 26/02/1696 à Château-Richer avec *CLOUTIER Hélène*
- Sans descendance connue

14) **GAGNON Joseph,** ° le 24/03/1674 à Château-Richer et + ca 1745
X à *CLOUTIER Marie*
- Sans descendance connue

15) **GAGNON ?**
- Sans descendance connue

Crédit information : FamilySearch

Mathurin ne s'établit définitivement à Château-Richer qu'en 1650, année où il y reçut une concession de six arpents de largeur sur une lieue et demie de profondeur.

Nommé marguillier en 1662, il apparaît comme un notable de la paroisse.

Aux divers recensements, il est parmi les habitants les plus dynamiques : en 1681, il possédait 20 bêtes à cornes et 45 arpents de terre en culture.

Emigration de la mère de Françoise GAGNON vers la Nouvelle-France, en 1651 :

La maman rejoint sa fille en Nouvelle-France :

Jeanne JEHANNE : Veuve de François GODEAU le 14 septembre 1643 à La-Roche-Guyon (Val d'Oise), se remarie 1643/ à Ste Madeleine de La Ventrouze, canton de Tourouvre avec Jacques LEHOUX. Cela signifie qu'elle est retournée avec sa fille Françoise, de La-Roche-Guyon vers ses terres d'origines dans l'Orne, après le DC de son mari et cela donne aussi du sens au départ de Françoise GODEAU vers la Nouvelle-France, depuis une région en forte émigration vers la Nouvelle-France. Cela donne également du crédit à notre version probable d'arrivée de Françoise GODEAU à Québec sur le même bateau que les engagés professionnels cités plus avant.

Le couple LEHOUX-JEHANNE *(JAHAN sur Filaé, voire HAMEL sur Family Search),* **arrive donc à Québec en 1651** avec deux enfants de Jacques LEHOUX, issus des deux mariages précédents de LEHOUX.

Jacques LEHOUX est Charbonnier de métier, ° ca 1605, paroisse Ste Madeleine de La Ventrouze, canton de Tourouvre. Il ne sait pas signer.

Marié 3 fois :

Première mention connue de Jacques LEHOUX pour la Nouvelle-France, est l'engagement de sa fille Françoise LEHOUX le 22/05/1651.

Il obtient la concession d'une terre en 1655.
Il est confirmé le 2/02/1660 à Château-Richer
Il est dit âgé de 86 ans au recensement de 1666 et 87 ans au recensement de 1667 à Beauport. (âge peu probable et à confirmer **?**).

Jacques LEHOUX	est **+** le 16 & **Inh.** le 17/02/1680 à Beaupré.
Jeanne JEHANNE (JAHAN)	est **+** le 11 & **Inh.** le 13/12/1682 à Château-Richer

Les mariages de Jacques LEHOUX :

X1 ca 1619 à Ste Madeleine de La Ventrouze avec Marie MEILLEUR + /9/02/1633

1 enfant, Françoise LEHOUX, Bap. 9/07/1628 à Ste Madeleine de La Ventrouze, Canton de Tourouvre
Engagée pour la Nouvelle-France le 21/05/1651 et pour 5 ans à 30 livres par an, par JUCHEREAU de Maure, plus une paire de souliers une fois seulement. Ne sait pas signer.

Françoise LEHOUX s'est X le 20/10/1653 à La Chapelle des sauvages, Île d'Orléans Qc, avec Robert PARÉ, famille établie à Beaupré, ils auront 9 enfants.

Françoise LEHOUX, épouse PARÉ est **+** le 9 et **Inh.** le 10/04/1685 à Beaupré.

X2 le 9/02/1633 à Ste Madeleine de La Ventrouze, avec Léonarde CHALINE + /1643.

1 enfant, Jean LEHOUX, Bap. 27/04/1633 à Ste Madeleine de La Ventrouze, Canton de Tourouvre, arrivé à Québec à l'âge de 18 ans.

Il obtient la concession d'une terre en 1657, confirmé à Château-Richer le 02/02/1660 et aux recensements de 1666 et 1667.
Charpentier et Maître-charpentier en 1659, il sait signer.

X le 7/10/1659 à Québec avec Elisabeth DRUGEON, la famille s'établie à l'Île d'Orléans, ils auront 7 enfants.

Jean LEHOUX est **+** & **Inh.** le 4/04/1698 à Ste Famille, Île d'Orléans à l'âge de 65 ans.

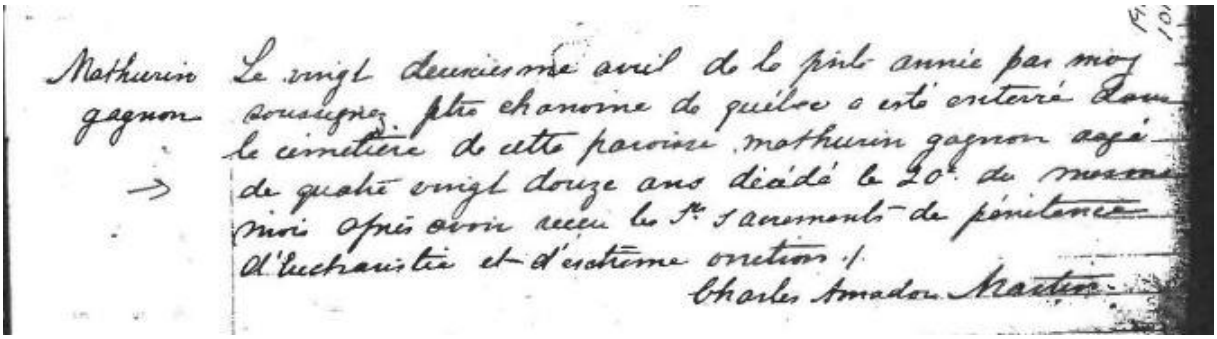
X 3 ca 1643/ à Ste Madeleine de La Ventrouze, canton de Tourouvre (Orne) avec Jeanne JEHAN, Vve de François GODEAU.
S.P.

+ + +

Le couple Mathurin GAGNON & Françoise GODEAU (BOUDEAU sur acte de X), est DCD :

+ Mathurin GAGNON est DCD le 20 avril 1690. Il fut inhumé le 22 dans le cimetière paroissial de Québec.

Archive acte de **+**


Mathurin gagnon

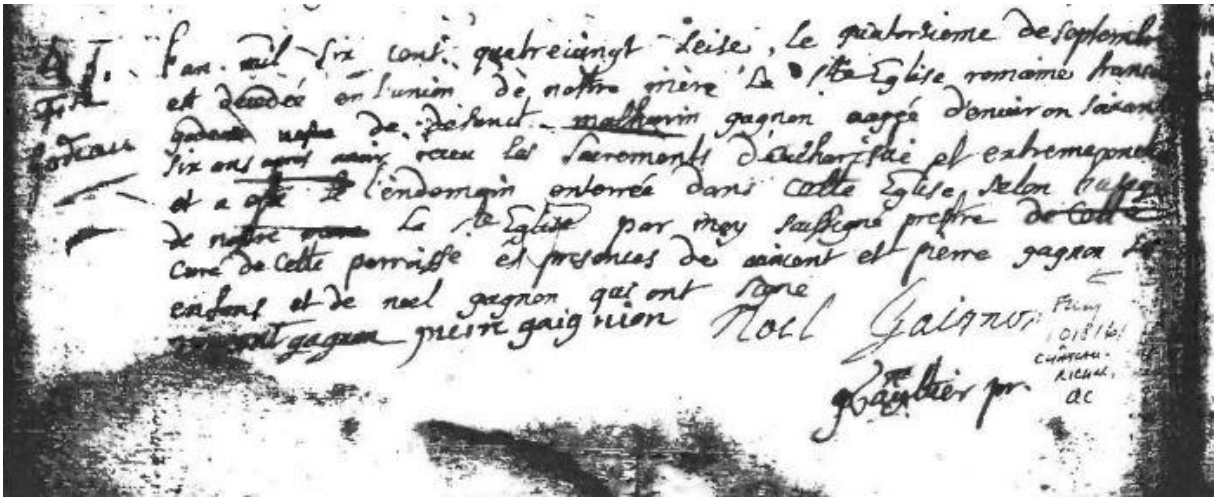
Le vingt deuxiesme avril de la pnte annee par moy soussigné pte chanoine de quebec a esté enterré dans le cimetiere de cette paroisse mathurin gagnon agé de quatre vingt douze ans décédé le 20e du mesme mois apres avoir receu les Ts sacrements de pénitence d'eucharistie et d'extreme onction /.

Charles Amador Martin

Leur union a duré 42 ans et 6 mois

+ Françoise GAGNON née GODEAU (Boudeau sur acte de X) est DCD le 14 septembre 1696, et inhumée le 15 à Château-Richer.

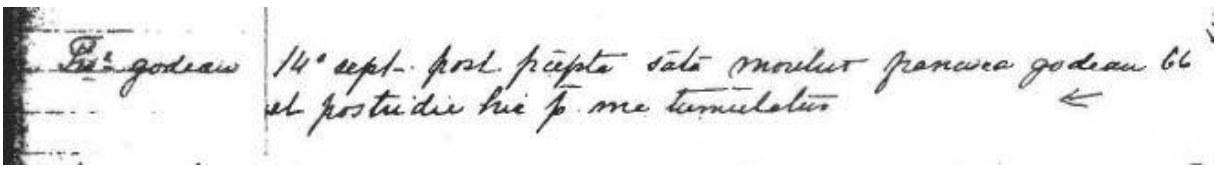
Archive acte de **+**


Fr. Godeau

Mon. mil six cent quatreviangt seize, le quatorzieme de septembre et décédée en l'union de notre mere la ste Eglise romaine françoise godeau veufve de defunct mathurin gagnon agée d'environ soixante six ans aprés avoir receu les sacrements d'eucharistie et extremeonction et a esté l'endomain enterrée dans cette Eglise selon les rites de notre mere la ste Eglise par moy soussigné prestre de cette Cure de cette paroisse et presences de vincent et pierre gagnon ses enfans et de noel gagnon qui ont signé

pierre gaignion Noel Gaignon

Gaultier pr.


Fr. godeau

14° sept. post. pcepta sata morte francisca godeau 66 et postridie hic p. me tumulatur